OPUS 31



Alessandro Scarlatti
(1660 - 1725)

Quella pace gradita
(Cette paix bienfaisante)

Cantate H 610, pour soprano, violon, flûte à bec & basse continue, composée autour de 1700–1705

La cantate s'établit globalement dans la tonalité pastorale et lumineuse de Sol mineur / Sol majeur. Sa trajectoire interne varie selon le climat poétique de chaque mouvement, culminant dans une imitation de la nature.

Elle est représentative des pièces composées pour les réunions savantes de l'Accademia degli Arcadi à Rome.

Argument

Les airs qui composent cette œuvre évoquent la perte du repos de l'âme et la consolation trouvée dans la nature.

Texte original (italien)

I. Sinfonia: Andante

II. Quella pace gradita (recitativo)

Quella pace gradita,
ch'or non alberga più dentro al mio seno,
fa che la propria vita odio ed aborro.
Amor, tu sai s'io peno
e se penai la serie di tant'anni,
ma ne raccolsi sol messe d'affanni.
Or questa pover'alma,
che stanca è di soffrir, cerca la calma.

III. Crudel tiranno Amore (aria)

Crudel tiranno Amore,
non più tormenti, no,
non tante pene.
Ché stanco questo core
soffrir già più non può
tante catene.

IV. O voi selve beate (recitativo)

O voi selve beate,
che nel sen racchiudete un silenzio,
una quiete sì gradita
che a star con voi m'invita;
oh, quanto, o Dio, invidio la tua sorte,
caro augellin che godi
tra quei graditi orrori
nell'innocenza tua i puri amori.

V. Care selve, soggiorni di quiete (aria)

Care selve, soggiorni di quiete,
star con voi sol brama il mio cor.
Stanco di più penar,
or brama di passar l'ore più liete
lontano dalle cure, e dall'Amor.

VI. Lungi, lungi da me, tiranno Amore (recitativo)

Lungi, lungi da me, tiranno Amore;
che quest'alma è avvilita
da sognati contenti,
da continui tormenti,
che m'opprimono il cor per tua cagione,
e me fanno bramare
d'abitar nelle selve,
di viver tra le belve.
Sì, sì, verrò a trovarvi,
solitudini amate:
date ricetto a un infelice core,
che dentro a voi nascoso
spera trovar riposo.

VII. Teco, o mesta tortorella (aria)

Teco, o mesta tortorella,
viver voglio in compagnia.
Dov'è 'l bosco più frondoso,
dove più la selva è bella
starò ascoso per dar quiete all'alma mia.

Traduction (français)

I. **Sinfonia: Andante**

II. **Récitatif — Cette paix si douce**

Cette paix si douce,
qui désormais n'habite plus mon cœur,
fait que je hais et abhorre ma propre vie.
Amour, tu sais combien je souffre,
et combien j'ai souffert durant tant d'années,
sans récolter qu'une moisson de tourments.
À présent, cette pauvre âme,
lasse de souffrir, aspire au repos.

III. Air — Amour, cruel tyran

Amour, cruel tyran,
plus de tourments, non,
plus tant de souffrances !
Car ce cœur épuisé
ne peut désormais plus supporter
tant de chaînes.

IV. Récitatif — Ô vous, forêts bienheureuses

Ô vous, forêts bienheureuses,
qui renfermez en votre sein
un silence, une quiétude si délicieux
qu'ils m'invitent à demeurer auprès de vous !
Ô combien, mon Dieu, j'envie ton sort,
cher petit oiseau qui goûtes,
parmi ces ombrages enchanteurs,
les amours pures de ton innocence !

V. Air — Chères forêts, séjours de tranquillité

Chères forêts, séjours de tranquillité,
mon cœur ne désire que demeurer auprès de vous.
Las de tant souffrir,
il aspire désormais à passer des heures plus heureuses,
loin des soucis et de l'Amour.

VI. Récitatif — Loin, loin de moi, Amour tyrannique

Loin, loin de moi, Amour tyrannique !
Car cette âme est accablée
par des bonheurs illusoires,
par des tourments incessants
qui oppressent mon cœur à cause de toi
et me font désirer
d'habiter les forêts,
de vivre parmi les bêtes sauvages.
Oui, oui, je viendrai vous retrouver,
solitudes bien-aimées !
Offrez un refuge à un cœur malheureux
qui, caché en votre sein,
espère enfin trouver le repos.

VII. 6. Air — Avec toi, ô triste tourterelle

Avec toi, ô triste tourterelle,
je veux vivre en compagnie.
Là où le bois est le plus touffu,
là où la forêt est la plus belle,
je demeurerai caché
pour apporter la paix à mon âme.